Troisième année de réintroduction du Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus* en Suisse

Wendy Strahm & Denis Landenbergue

D. Landenbergue

Pesage et contrôle vétérinaire des jeunes Balbuzards *Pandion haliaetus* en Allemagne. 28 juin 2017.

Avec sa troisième année de mise en œuvre en 2017, le projet de réintroduction du Balbuzard, mené par *Nos Oiseaux*, est arrivé à mi-parcours. La précieuse expérience acquise par l'équipe durant cette phase des lâchers, aussi cruciale que délicate, en ressort à chaque saison renforcée, tout comme son engagement dans la recherche, la protection et l'aménagement d'arbres favorables, ainsi que la sécurisation de certaines lignes électriques.

Collecte et transport des jeunes

En 2017, douze jeunes Balbuzards âgés d'environ cinq à six semaines, la moitié originaire d'Allemagne orientale et l'autre de Norvège méridionale, ont été collectés et transportés en Suisse, les 29 juin et 11 juillet respectivement. Ceux prélevés en Allemagne provenaient de six nids situés au sommet de pylônes de lignes électriques de 110 kV. Après examen par une vétérinaire et la fourniture

Projet Balbuzard

Deux jeunes Balbuzards *Pandion haliaetus* (KF1 et KF5) dans leur volière à Bellechasse FR (webcam), 18 juillet 2017.

des documents « TRACES », ils ont été amenés à Bellechasse FR en voiture, lors d'un trajet essentiellement nocturne et après règlement des formalités d'importation et de contrôle CITES à la frontière de Bâle. Quant aux six jeunes de Norvège, ils ont été prélevés dans cinq nids bâtis sur de grands arbres (deux femelles, portant les bagues KF1 et KF5, étant de la même famille). Leur transport s'est effectué par avion d'Oslo à Zurich, d'où ils ont ensuite été acheminés par la route jusqu'à Bellechasse.

Comme les années précédentes, chaque jeune a été muni à la patte gauche d'une bague métallique fournie par la *Station ornithologique suisse*, et à la patte droite d'une bague plastique bleue portant deux lettres suivies d'un chiffre gravés en blanc. Pour ces dernières, les combinaisons alphanumériques suivantes ont été utilisées : PS2, de PS6 à PS9 et KF0 pour les jeunes d'Allemagne, et de KF1 à KF6 pour les jeunes de Norvège.

Séjour en volière

Les douze jeunes ont été répartis par paires, en fonction de leur taille, dans les six compartiments de nos deux volières. Ils y ont passé en moyenne 26 ± 3 jours (min. 22 ; max. 28), durées assez comparables aux 24 ± 4 jours de 2016 (min. 15 ; max. 28). Selon un protocole bien rôdé, ils ont été nourris de poisson frais (principalement des « Gardons », *Rutilus rutilus*) quatre à cinq fois par jour, par un tube aménagé à l'arrière des cages, afin que les oiseaux n'aient pas de contact visuel avec les humains. Le poisson nous a été fourni gracieusement par les pêcheurs Pierre Schär et Henri Christinat et famille, du lac de Morat, et également par Claude Delley, du lac de Neuchâtel. C'est avec grande tristesse que nous avons appris le décès de Luc Gilliéron, pêcheur de Cudrefin, en mars 2017. Passionné par le projet, Luc nous avait régulièrement fourni du poisson en 2015 et en 2016. Sa disparition nous a d'autant plus touchés qu'il avait toujours parlé avec enthousiasme du jour où les premiers Balbuzards reviendront s'installer dans la région.

Emancipation et départ en migration

Deux jours avant leur libération, les jeunes ont été équipés par Adrian Aebischer et Michel Beaud d'un émetteur VHF d'environ 4 g, de

W. Strahm & D. Landenbergue

Luc Gilliéron en train de pêcher pour les Balbuzards. 15 août 2016.

Projet Balbuzard

Jeune Balbuzard *Pandion haliaetus* AT07 au nourrissage sur le toit d'une volière (webcam). Bellechasse FR, 10 août 2017.

marque *Holohil*. Nous avons procédé à trois lâchers : six le 27 juillet, quatre le 2 août, et les deux derniers (sœurs du même nid norvégien) le 7 août. Vu les conditions pluvieuses et changeantes de la mi-été, l'organisation des lâchers a été plus compliquée que d'habitude en 2017. Pour ce faire, nous avons dû cibler les jours les plus secs, ensoleillés et dépourvus de vent. Les travaux agricoles ayant besoin des mêmes conditions météorologiques, peu de jours se sont finalement révélés propices, ce qui nous a contraints à lâcher certains jeunes à des moments qui n'étaient pas idéaux du point de vue de leur tranquillité. Pour mémoire, la technique du « hacking » implique que les portes des cages soient ouvertes avant l'aube, chaque jeune décidant de l'instant où il s'élance pour son premier envol. Le tout s'est déroulé sans

W. Strahm & D. Landenbergue

Suivi télémétrique en cours autour de Bellechasse FR : une des tâches qui incombent aux bénévoles. Ici, Bernard Monnier.

grande surprise, à l'exception du premier vol de PS6, qui est parti directement se poser au sommet d'un mât de la prison surmonté d'une caméra de surveillance et hérissé de pique-oiseaux (supposés dissuader tout volatile de s'y percher). Heureusement, PS6 ne s'y est pas blessé et semble avoir vite appris de son erreur. Ni lui ni aucun autre jeune n'est revenu se poser sur ce mât.

Une fois libérés, les douze jeunes sont presque toujours restés aux alentours des volières pendant environ 8,5 jours (durée similaire à celle notée en 2016). Ils ont ensuite entrepris de petites excursions les conduisant progressivement de plus en plus loin, leur permettant de se familiariser avec la région. Ces excursions ne durent en général pas plus de quelques heures, pendant lesquelles nous perdons souvent le contact avec les oiseaux, leur signal finissant tôt ou tard par être masqué par des rideaux d'arbres ou d'autres obstacles. D'habitude seule une montée sur le Mont Vully, point dominant de la région, permet alors de capter à nouveau les signaux transmis par leurs émetteurs. En 2017, la seule exception à cette règle a concerné PS2, qui a disparu et dont le signal n'a pas été entendu pendant plus de 24 heures avant qu'elle ne revienne passer la nuit à Bellechasse.

PS2 a par ailleurs été le seul jeune de 2017 à faire un « faux départ » : partie en migration le 22 août (le même jour que PS6), elle est revenue deux jours plus tard avant de partir à nouveau pour sa « vraie » migration le 31 août. À l'exception de cet oiseau, tous les autres ont suivi une routine assez classique. Les départs en migration sont intervenus après 32 ± 5 jours (min. 26 ; max. 40), durées sensiblement comparables à celles notées en 2016 (34 ± 9 jours, soit min. 22 ; max. 49). Ils se sont étalés entre le 22 août et le 7 septembre (23 août – 11 septembre en 2016), et, comme en 2016, ils ont coïncidé soit avec des jours ensoleillés et chauds, soit avec des conditions de forte bise (*tabl. 1*).

Faits marquants ou insolites

Après le dernier lâcher du 7 août, le groupe de douze jeunes, toujours plus actifs et volant de mieux en mieux, a généré un grande animation dans le secteur de Bellechasse. A tel point que nous nous sommes pris à espérer que cette petite cohorte attirerait peut-être l'attention d'un Balbuzard de passage et l'inciterait à la rejoindre, ne serait-ce que temporairement. Quelle bonne surprise lorsque le 10 août, en fin de journée, un comptage a abouti à 13 oiseaux ! Qui plus est, le visiteur était un jeune bagué au nid une semaine avant la collecte de nos six jeunes d'Allemagne et à seulement une cinquantaine de km de leur zone de provenance. Ce 13e jeune portant une bague noire AT07 à

Tabl. 1. Durée de séjour en volière et date de départ en migration en 2017. *Sexe : déterminé uniquement en fonction du poids, l'analyse ADN n'ayant pas été conclusive.

No bague métal	No bague plastique	Sexe*	Nbre de jours en volière	Départ en migration	Nbre de jours entre lâcher et départ
994510	PS2	F	28	29.août	33
X800139	PS6	M	28	22.août	26
X800140	PS7	M	28	03.sept	38
994531	PS8	F	28	03.sept	38
994509	PS9	F	28	29.août	33
X800143	KF0	F	28	05.sept	40
X800144	KF1	F	27	03.sept	27
X800145	KF2	M	22	29.août	27
X800238	KF3	F	22	03.sept	32
994532	KF4	F	22	29.août	27
X800248	KF5	F	27	07.sept	31
X800240	KF6	M	22	28.août	26
Moyenne			26 ± 3		32 ± 5

la patte gauche a vite commencé à se nourrir avec ses congénères sur les toits des volières. Consommant au moins 14 poissons en cinq jours, il a finalement poursuivi sa migration le 14 août au matin.

Un autre fait marquant a été l'observation, le 14 août par Pascal Rapin, de deux jeunes Balbuzards pêchant et se baignant à Chevroux VD. Si l'un n'était pas bagué, l'autre portait à la patte gauche une bague noire avec l'inscription AN90. Selon la *Station ornithologique d'Hiddensee*, cet oiseau avait été bagué dans un nid à trois jeunes sur un pylône à environ 125 km au sud-ouest de la région d'origine de nos six jeunes d'Allemagne. Il est intéressant de relever que AT07 et AN90 étaient déjà de passage dans la région des Trois-Lacs le 14 août, soit huit jours avant le premier départ en migration d'un de nos jeunes (PS6, le 22 août).

A l'aube du 10 août, notre surprise a été grande de remarquer que KF1 avait passé une bonne partie de la nuit sur le toit d'une volière et non pas sur arbre comme à l'accoutumée. Le visionnement des images infrarouges de webcam a montré qu'il était venu s'y poser à 23h59, premier comportement du genre enregistré à ce jour, sans qu'on puisse déterminer la cause de ce vol nocturne.

En 2017 nous avons aussi brièvement hébergé une femelle adulte, recueillie le 19 août au bord d'une route à Finstersee ZG et amenée à la station de soins pour rapaces de Berg am Irchel ZH, gérée par Andreas Lischke. Ce dernier (qui accueillait un Balbuzard pour la première fois en

P. Rapin

Jeune Balbuzard *Pandion haliaetus* allemand AN90, en visite à Chevroux VD. 14 août 2017.

seize ans dans son centre de soins) l'avait confiée à l'hôpital des animaux de Zurich pour un examen de deux jours, qui n'avait rien détecté de problématique, à part le fait qu'elle se montrait anormalement confiante. Cet oiseau a ensuite passé une semaine à Berg am Irchel, sans toutefois se nourrir par lui-même. Des tests en tunnel de vol indiquant qu'il semblait à nouveau apte au vol, décision fut prise de le transférer à Bellechasse le 29 août pour le relâcher le lendemain. Munie d'une bague métallique et d'une bague bleue KF7 à la patte droite, cette femelle a été installée dans une cage à l'abri des regards ; elle a rapidement commencé à s'animer, montrant qu'elle était pressée d'en sortir. Son départ n'a pas tardé : libérée le 30 août à 6h05, elle s'est avancée sur la porte à 6h30 avant de prendre son envol à 6h40, puis de disparaître en direction du lac de Neuchâtel.

Comme une première fois en 2015 (avec PP6, le jour de son premier vol) et une deuxième fois en 2016 (avec PR7, 24 jours après sa libération), trois cas de jeunes malencontreusement « piégés » dans une petite roselière proche des volières se sont produits en 2017 : KF1 le 20 août, 13 jours après son lâcher ; KF4 le 26, 24 jours après son envol ; et KF5 le 2 septembre, 26 jours après sa libération. Que trois jeunes sachant bien voler puissent commettre « l'erreur » de se poser dans un massif de roseaux sans comprendre que leur envergure ne leur permettrait pas d'en redécoller est pour le moins surprenant. La surveillance permanente de nos oiseaux a heureusement permis de détecter rapidement ces situations et d'intervenir pour les récupérer. Dans le premier de ces trois cas, KF1 avait été parasitée par sept Sangsues aquatiques *Theromyzon tessulatum*, qui lui ont été retirées avant sa nouvelle libération (comme cela s'était produit en 2016 avec PR7).

Autres activités (nids artificiels et lignes électriques)

Après l'installation de quatre plateformes artificielles dans des grands arbres et d'une cinquième sur un poteau pendant l'hiver 2015-2016, l'hiver 2016-2017 a connu un important effort supplémentaire de recherche de bons « arbres à nid ». Des accords ont en outre été signés avec divers propriétaires privés ou forestiers sur les terrains desquels des arbres favorables ont été identifiés. Il faut compter en moyenne trois jours de prospection pour la découverte de chaque arbre convenant à l'aménagement d'une plateforme. Un nid de plus a aussi été construit sur un poteau de 8 m, et les démarches continuent pour en trouver et en équiper d'autres.

Suite à l'accident qui avait causé la perte d'un jeune (PR2) par collision avec un pique-oiseaux en 2016, l'entreprise *Groupe E* a supprimé à notre demande, le 13 juin 2017, l'ensemble des pique-oiseaux de onze pylônes situés dans la zone de lâcher. La mesure s'est avérée efficace, puisque aucun accident lié à des lignes électriques ne s'est produit cette année.

Premier retour en 2018 ?

Les premiers retours de Balbuzards réintroduits à Bellechasse pourraient intervenir en 2018, mais pas nécessairement dans la région des Trois-Lacs ; les immatures peuvent en effet apparaître à des dizaines, voire à des centaines de kilomètres du site de leur premier envol. Certains individus peuvent aussi passer inaperçus s'ils fréquentent des secteurs peu parcourus par les observateurs, comme l'illustre le discret stationnement au lac de Joux VD, du 30 août au 23 septembre 2017 (date de son décès aux causes incertaines), d'un oiseau équipé d'une balise et né en Ecosse.

Quoiqu'il en soit, nous ne pouvons qu'encourager les observateurs à porter une attention très spéciale à cette espèce en 2018, en cherchant tout particulièrement à vérifier si un Balbuzard observé porte ou non une bague bleue à la patte droite. Merci par avance de bien vouloir signaler sans tarder à info@balbuzards.ch toute observation de ce genre en Suisse ou ailleurs. Chaque donnée sera traitée avec la plus grande discrétion, de manière à ce qu'aucun dérangement ne risque d'affecter ces oiseaux.

Remerciements

Nous remercions chaleureusement toutes celles et ceux qui ont contribué au projet en 2017 : Daniel Schmidt, Frank Rogalla, Holger Gabriel, Mario Firla, Gunthard et Petra Dornbusch, Frank Jurgeit et Natalia Cester du Land de Sachsen-Anhalt ; Rune Aae et sa famille, Linda Svensen, Jo Anders Auran et l'*Agence norvégienne pour l'environnement* ; Marianne Imhof d'*Ace Pet Movers*, les *Etablissements de Bellechasse*, pour leur précieux soutien et la mise à disposition d'un appartement pour l'équipe du projet ; Michel Beaud, Président du *Groupe de pilotage*, pour son dynamisme et aide indispensable pour toute chose pratique ; Pierre Schär, Henri Christinat et Claude Delley, pêcheurs professionnels ;

W. Strahm & D. Landenbergue

Un technicien du *Groupe E* retire un « *pique-oiseaux* » d'un pylône. Bellechasse FR, 13 juin 2017.

Peter Wandeler et Pascal Schöpfer, du *Musée d'histoire naturelle de Fribourg* ; Bertrand Rey et l'entreprise *Groupe E* ; Adrian Aebischer, Amélie Bierna, Andreia Dias, Patrick Jacot, Emilie Brethaut, et Didier Gobbo, Administrateur de *Nos Oiseaux*. Toute notre gratitude va aussi aux bénévoles, qui ont consacré deux semaines ou plus au suivi et au bien-être des oiseaux (Sandrine Bierna, Dominique Bourquin-Tièche, Sandra Hails, Bernard Monnier, Pascal Rapin, Christine Rast, et Virginie Trieu), à l'aide ponctuelle (Gilbert Bavaud, Emile Curty, Reto Dürler, Christelle Mugny, Martin Schneider) et à l'entretien des volières (Emile Curty, Flurin Desax et Pierre-André Baeriswyl avec Michel Beaud), ainsi qu'au *Groupe de Jeunes* pour l'utilisation de leur longue-vue. Notre reconnaissance va également aux généreux donateurs du projet, notamment les *fondations Rita Roux, MAVA, Segré* et *Ellis Elliot*, ainsi que la *Société Zoologique de Genève*, la *Fondation Planeta*, et des donateurs individuels. Heinrich Vicentini a identifié l'espèce de sangsue aquatique. Une liste de tous les supporters du projet est tenue à jour sur www.balbuzards.ch.

Pour en savoir plus sur le projet

Strahm, W. & D. Landenbergue (2013) : La réintroduction du Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus* en Suisse romande. *Nos Oiseaux* 60 : 123-142.

Strahm, W. & D. Landenbergue (2015) : Participez au retour du Balbuzard pêcheur en Suisse ! *Nos Oiseaux* 62 : 1-4.

Strahm, W. & D. Landenbergue (2016) : Première année de réintroduction du Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus* en Suisse. *Nos Oiseaux* 63 : 2-6.

Strahm, W. & D. Landenbergue (2017) : Deuxième année de réintroduction du Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus* en Suisse. *Nos Oiseaux* 64 : 70-79.

Wendy Strahm & Denis Landenbergue
La Criblette, Rte des Matagasses 47, CH–1268 Burtigny

W. Strahm & D. Landenbergue

Jeune Balbuzard *Pandion haliaetus* KF4, après avoir été récupéré dans une petite roselière. Bellechasse FR, 27 août 2017.

Appel aux bénévoles pour l'été 2018

Comme ces dernières années, le *projet Balbuzard* recevra volontiers l'expression d'intérêt de toute personne motivée à s'engager comme bénévole en 2018, pour une période d'au moins deux semaines, entre début juillet et mi-septembre.
Les critères et les conditions du séjour sont disponibles sur : www.balbuzards.ch
Pour toute question, merci de contacter info@balbuzards.ch ou wendy.strahm@gmail.com.

www.balbuzards.ch